

## LE PONT DE NOTRE RIVIERE

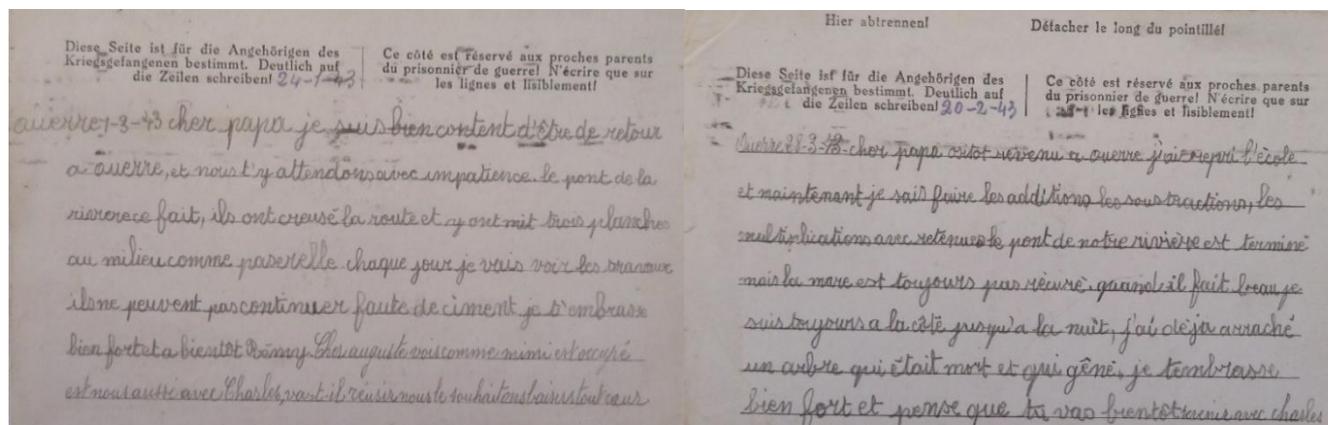
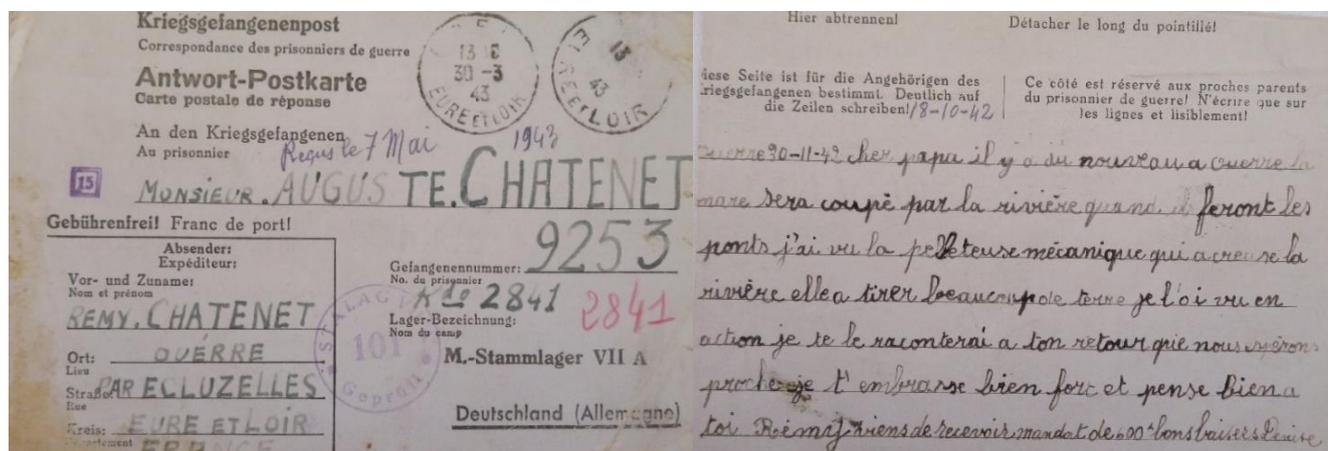


Huguette Dalloyau et Rémy Chatenet  
Août 1942

Je m'appelle Rémy, je vais vous raconter quelques souvenirs de ma petite enfance à Ouerre. J'habitais à Paris, mais en 1938, mes parents, devant l'arrivée d'une nouvelle guerre, s'étaient associés à des amis M. et Mme Tardy pour trouver un refuge à la campagne. On disait « A la campagne on peut toujours manger ». Ils choisirent une ferme à Ouerre que mon père reconstruisit pendant ses congés payés.

J'avais 7 ans en novembre 1942. Je vivais à Ouerre avec ma maman Denise Chatenet et ma marraine Marguerite Tardy. J'aimais la vie à la campagne, j'allais dans la ferme Robert ou dans la ferme Dalloyau. Huguette avait quelques années de moins que moi, je me souviens que ma maman lui avait confectionné un joli tour de cou et un chapeau en peau de lapin blanc pour l'hiver. Nous aimions jouer avec les chats et suivre les travaux des champs.

Mon papa Auguste était prisonnier de guerre en Bavière au Stalag VII A et je lui écrivais sur des cartes spéciales pour les prisonniers. Après cinq années passées en Allemagne, Papa est rentré ! Il avait conservé précieusement toutes mes lettres, en voici trois :



J'ai vu l'armée d'occupation creuser le Livier en novembre 1942 à la pelle mécanique. Ce fossé a permis d'assainir le village qui était souvent inondé auparavant. Une nuit de l'hiver 1939-1940, la maison face au lavoir fut inondée. Mme Stock s'est évanouie en sentant l'eau autour de son lit et M. Stock a dû secourir sa femme et ses lapins dont les clapiers étaient noyés. Le voisinage leur est venu en aide. A la ferme Robert, l'eau était entrée dans la grange et avait mouillé le blé entreposé.

Le bassin du lavoir et le ruisseau ont été mis en communication avec un déversoir pour maintenir le niveau d'eau constant et un pont, nécessaire pour franchir le fossé, a été construit en mars 1943.

Le 1<sup>er</sup> mars 1943 j'ai écrit à papa : « ... Le pont de la rivière se fait, ils ont creusé la route et y ont mis trois planches au milieu comme passerelle. Chaque jour je vais voir les travaux, ils ne peuvent pas continuer faute de ciment... ».

Le 28 mars 1943 : « Le pont de notre rivière est terminé mais la mare n'est toujours pas récurée... ».

J'ai suivi tous ces travaux avec beaucoup d'intérêt et j'espère que les habitants d'Ouerre se souviendront du rôle important de notre Livier.

Rémy Chatenet

Pendant la seconde guerre mondiale 120 km de fossés furent creusés au nord du département, à la pelle mécanique à certains endroits, mais bien plus souvent avec des pelles et des pioches, par des prisonniers français surveillés par les troupes d'occupation. A la fin de la guerre, des prisonniers allemands continuèrent le travail.

Merci à Mme Laure Chatenet, épouse de Rémy décédé en 2012 et à leur fils Jean-Hugues pour les documents et les anecdotes qui m'ont permis de faire ce récit fictif.

Martine Luder